

3è CAHIER DE SOPHIE HARDEY

Jeudi 9 mars 1922

Tout est terminé. Mr Bonna m'a remis la facture que j'ai réglée sur le champ. Maintenant, j'attends la visite de Mr Exertier, serrurier en ville, qui doit me présenter le projet d'ouverture suivant les indications que je lui ai données.

Vendredi 10 mars 1922

Je n'avais pas pensé à tous les détails extraordinaires que Mr Exertier m'a présentés. Il a conçu sur le papier une bibliothèque à l'identique des autres mais qui servira de porte d'accès à l'escalier de la nouvelle cave. Sur les trois étagères centrales, il va aligner trois faux livres en métal parfaitement imités dont je dois choisir les titres. J'avais d'abord pensé à des auteurs classiques pour être en harmonie avec le style. Celui du haut, j'ai décidé de l'intituler : « *Le Dernier Vol du Corbeau* » de Sophie Hardey et celui du bas « *Hugin et Munin* » de Mary Hardey. Je suis fière de ce clin d'œil à la couronne d'Angleterre. Au centre, ce sera un des livres de Voltaire que j'ai lu étant jeune : « *Zadig ou la destinée* ». Mr Exertier va peindre ces titres sur les faux livres pour donner l'illusion de la réalité et ils seront mélangés avec les vrais.

Samedi 15 avril 1922

La fausse porte a été posée. Astucieusement, elle pivote sur un axe et semble si légère. Mr Exertier m'a montré comment l'actionner. En fait, il faudrait normalement être deux pour la manoeuvrer, sauf qu'il a conçu une astuce pour que je puisse l'ouvrir seule. Devant le livre du haut, il a fabriqué une encoche. Lorsque l'on pousse le livre, il suffit d'y insérer une pièce de cinq sous pour bloquer le mécanisme, puis de tourner la clé dans le livre de Voltaire et pour terminer, de pousser le troisième livre. J'ai essayé, ça fonctionne très bien.

Je suis descendue plusieurs fois dans mon antre secret (c'est comme cela que je l'appelle maintenant) vérifier que tout était en place. Mr Bonna m'a fait construire une sorte d'autel. Je lui ai dit qu'il s'agissait pour moi d'un lieu de recueillement pour mettre les souvenirs de ma fille. Je lui ai demandé de ne pas fixer le dessus en marbre blanc qui me servira à déposer des objets sentimentaux.

Mardi 25 avril 1922

J'ai rédigé un message similaire à celui que j'avais caché dans l'enveloppe que la nourrice devait remettre aux Mailland. Je suis satisfaite du sens que je lui ai donné. Je leur ai parlé de la lettre et de la pochette bariolée qu'on devait leur transmettre en quittant Londres mais ils m'ont juré que personne ne leur avait donné quoi que ce soit, à part les habits de bébé. C'est bizarre ! S'agit-il d'un oubli ou Albert avait-il donné des ordres pour reprendre ce qu'il avait remis la première fois ? En tout cas, j'ai bien fait de tout changer et de récupérer la pierre et l'acte de reconnaissance. J'aurais pu les donner aux Mailland, mais il me semble qu'ils n'auraient jamais su quoi en faire. Ils vont donc rejoindre la cachette derrière le tableau.

Jeudi 4 mai 1922

J'ai demandé à Mr Exertier, le serrurier, de passer pour sceller le tasseau du cadre. Je lui ai donné cent sous pour ce travail. Il ne m'a pas posé de questions. C'est bien fait, surtout qu'il a poncé les morceaux de bois pour qu'ils aient la même finesse. Quel travail d'artiste !

Vendredi 5 mai 1922

Je vais laisser un indice dans la bibliothèque. Je vais placer dans le véritable livre de Voltaire « *Zadig ou la destinée* » un message secret qui servira à découvrir mon antre en désignant le second-faux livre de Voltaire comme indication.

Dimanche 21 mai 1922

Aujourd'hui, j'ai eu envie de faire une folie. J'ai pris le chemin de fer à crémaillère à la gare de Mouxy pour me rendre jusqu'au sommet du Revard. J'ai retrouvé le lieu extraordinaire où Mary m'avait accompagnée, lorsqu'elle avait quinze ans, pour cueillir du muguet. J'en ai rapporté une pleine botte dans un panier. Il embaume le salon. J'adore son parfum et il me rappelle tellement ma fille !

Samedi 27 mai 1922

Les Mailland vont emménager demain dimanche. J'ai préparé le manoir pour les recevoir. C'est là que je termine mon troisième cahier que je vais déposer avec l'acte de reconnaissance et le NGA MAUK dans l'autel de mon antre. J'ai une clé pour l'ouverture secrète que je garde pour moi et une autre est déjà cachée dans le cadre de la peinture du corbeau.

Je vais avoir beaucoup de difficultés à ne plus écrire.

Maintenant, je sens que l'âme de ma fille tourne autour du manoir et me protège. J'espère qu'elle apportera aussi sa protection à Mary, sa fille, pour qu'un jour elle puisse être à la tête du plus grand royaume du monde. Car c'est sa destinée. Je vais rencontrer prochainement Albert pour l'informer de tout ce que j'ai fait pour elle, pour qu'elle puisse avoir le droit de lui succéder puisqu'il l'a reconnue.

* * * *